

Ce zélé confiseur, célébrer ses douceurs,
Et voir, à son comptoir, les prêtres et les sœurs ;
Ce grave candidat active sa campagne,
Pour hâter la victoire et boire le champagne.
C'est aussi là que tous vont chercher le pardon,
D'avoir, un peu le soir, déserté la maison.

Magnant les interpelle. " — O vous, dévote armée,
" Toujours, du zèle saint fortement animée,
" Il est venu, soldats, il est venu ce temps,
" Comme de grands guerriers, de bien serrer les rangs.
" Si votre société ne tend pas à sa ruine,
" C'est l'heure de montrer l'esprit de discipline.
" Vous aimez, n'est-ce pas, votre zélé pasteur ?
" Qu'il vous serait cruel de voir saigner son cœur !
" Hé bien ! Je vous prédis qu'il tombera malade,
" Si vous ne bannissez un lâche camarade,
" Qui, de votre drapeau, déshonore le nom.
" Il faut, ici, flétrir sa noire trahison.
" Je veux le démasquer. C'est le chantre Labelle,
" Qui, contre le curé, fait éclater son zèle.
" Entre ces deux rivaux, vous avez à choisir.
" Sous le régime ancien, voudriez-vous moisir ?
" Ou, si vous préférez que, restaurant le culte,
" Triomphe le curé que ce vieux chantre insulte ?
" Allez-vous dédaigner son cérémonial,
" Dont, nulle part ailleurs, on ne trouve l'égal ?
" Ne sait-il pas bénir d'une façon savante,
" Traçant, de sa main rose, une courbe élégante,
" Qui festonne alentour d'une idéale croix ?